Le Nord

ADMINISTRATION 15, rue d'Angleterre, 15 - *LILLE* - **BUREAU D'ANNONCES** 1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)

CONDITIONS

Par la poste, Un an	20 francs
Six mois	10 francs
Trois mois	5 francs

Départements non-limitrophes et Etranger, port en sus.

PUBLICITÉ

Annonces	la ligne 0,50
Réclames	— 0,75
Faits-divers	— 3,00
Chronique locale	— 4,00
Echos	— 5,00
Gazette du Nord	— 6,00

Temps probable. — En France, le temps va rester généralement nuageux et moyennement chaud ; les pluies font reprendre dans le Nord-Ouest.

La Croix est l'Arbre de vie, car elle ramène toute existence à son foyer, source de la vie propre, et tout foyer vers le Foyer divin, source de toute vie.

GRATRY.

CHAMBRE DES DEPUTES

Fin de la séance du lundi 17 juin 1912

La Réforme Electorale

DISCOURS DE M. POINCARÉ

M. POINCARÉ rappelle qu'il a cherché à rallier autour de lui les groupes républicains. Nous avons accepté diverses propositions pour rassembler les suffrages de nos amis républicains.

On nous a demandé d'abord le retrait de l'urgence : nous l'avons accepté ; on nous a demandé un projet, nous l'avons déposé.

Le Gouvernement ne sera intransigeant que sur les principes essentiels du projet ; les autres questions : tableau de circonscription, apparemment ne sont que secondaires.

LA QUESTION DE CONFIANCE

M. POINCARÉ. — Nous ne savons si le projet recueillera ou non la majorité républicaine. Si nous ne la recueillons pas, nous ferions honneur à notre engagement.

Nous ne pouvons accepter le contre-projet de M. Augagneur.

Le Président du Conseil rappelle que l'on a condamné le scrutin d'arrondissement et même le scrutin de liste pur et simple.

Il explique longuement les raisons qui l'obligent à demander le rejet du contre-projet de M. Augagneur qui est d'ailleurs, dit-il, une vieille connaissance. Nous l'avons étudié jadis, mais nous l'avons repoussé comme injuste et dangereux.

D'ailleurs, à ce moment, nos amis n'en voulaient pas.

M. POINCARÉ explique qu'avec le système proposé, dans une élection où les voix restantes se répartiraient ainsi : 40.000 aux réactionnaires, 10.000 aux socialistes, 49.900 aux radicaux, avec l'apparentement des cinq sièges à distribuer, les réactionnaires auraient 4 sièges, les unifiés 1 siège. Les radicaux n'auraient rien. Vous reconnaîtrez, dit-il, que ce n'est pas juste.

Le Président du Conseil termine en ces termes : « Le Gouvernement ne peut accepter le contre-projet de M. Augagneur : il ne pourrait assumer la responsabilité de sa mise à exécution (Vifs applaudissements).

M. André LEFEBVRE déclare qu'il repousse également le contre-projet de M. Augagneur. Il se demande pourquoi on ne maintient pas le scrutin de ballottage qui, à son avis, est préférable à l'utilisation des sièges restants, telle qu'elle est prévue au projet du Gouvernement ou au contre-projet de M. Augagneur.

La suite de la discussion est renvoyée à aujourd'hui.

La Chambre décide de tenir une séance spéciale mercredi(pour la R. P.

Séance ce matin pour le budget.

Séance levée à 6 heures 30.

Gazette du Nord

On annonce la mort :

— A **LILLE**, de **M. Charles Jardez**, typographe à la « Croix du Nord », pieusement décédé, lundi soir, à l'âge de 63 ans.

La mort de M. Jardez affecte douloureusement tout le personnel des ateliers de la « Croix du Nord ». Les camarades l'aimaient et le vénéraient comme un digne ancien. Il était bon, courageux, d'une exactitude parfaite, d'humeur toujours également souriante.

C'était un chrétien de convictions solides et de foi agissante. Il laisse à sa famille le souvenir d'une vie exemplaire. Le dimanche 9 juin, il voulut encore se rendre à la messe à Sainte-Catherine, et hier matin, lundi, il recevait, en pleine connaissance, les derniers sacrements.

Il est mort comme un patriarche, entouré de sa femme et de ses enfants priant pour lui.

Dans un mois seulement les détails de cette mort consolante parviendront à l'une de ses filles, religieuse de la Sagesse, qui se dévoue à l'évangélisation des habitants de l'île d'Haïti. Il avait consenti généreusement à ce départ pour ces lointaines contrées.

A Mme Jardez, à ses enfants et à toute sa famille la direction de la « Croix du Nord » offre, avec l'assurance de ses prières, ses chrétiennes condoléances.

— Au monastère **DU CATEAU**, à l'âge de 84 ans, de **Mère Raphaël**, religieuse de la Congrégation Notre-Dame.

Cette perte est un deuil général pour toute la population catésienne, dont elle s'était acquis la sympathie au cours de ses 65 années d'apostolat.

Les funérailles auront lieu mercredi 19 courant, à neuf heures du matin.

— A **WAVRECHAIN-SOUS-DENAIN**, de **M. Philippe Haudegond**, décédé à l'âge de 72 ans, après une cruelle et longue maladie supportée chrétiennement.

— Lundi matin ont eu lieu, à **RONCQ (Saint-Piat)**, les funérailles de **Mme veuve Cornille**, belle-mère du docteur Emile Galissot.

Le deuil était conduit par le docteur Galissot, qu'accompagnait M. l'abbé Caron, professeur au Collège de Marcq.

Parmi la nombreuse assistance se trouvaient MM. Désiré Leurent, maire ; Alphonse Dutilleul et Henri Delannoy, adjoints ; Gustave Lepoutre, ancien maire ; Louis Vienne et Albert Leys, anciens adjoints. Le corps médical de la région était largement représenté.

Après la cérémonie le corps a été transporté à Marcq-en-Barœul, où a eu lieu l'inhumation.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

Jesus, Marie, Joseph (7 ans et 7 quarant).

— Lundi 17 juin, à midi, a été célébré, à **PONT-SUR-SAMBRE**, le mariage de **Mlle Aloïde Giffroy**, fille de M. et Mme Giffroy-Denis, avec **M. Charles Dégardin**, membre de la Jeunesse Catholique.

Une nombreuse et sympathique assistance prit part à la cérémonie religieuse. Le consentement des époux fut reçu par M. Lemaire, curé de la paroisse. Dans les stalles, on remarquait M. Boulogne, vice-doyen et ancien aumônier de la Jeunesse catholique.

Au commencement de la messe, Mlle Isabelle Dérombise chanta la Bénédiction Nuptiale de Defives. Puis Mlle Louise Wuiot, violoniste, donna la « Vision » de Mezzacapo, avec accompagnement de l'orgue, tenu par M. Vincent Grard. A signaler aussi, l' « Ave Maria » de Mozart, à deux voix égales ; et l' « O Salutaris » chanté par M. Amédée Dégardin, frère du marié.

Les témoins furent M. Léon Dérombise, brasseur et oncle du marié, et M. Louis Martin, industriel.

Nous adressons aux jeunes époux tous nos vœux de bonheur et à leurs familles nos cordiales félicitations.

ÉCHOS

NOUVELLES ECCLÉSIASTIQUES

Le sectionnement du Décanat de Marcoing devient définitif. La cure de Gouzeaucourt est érigée en décanat.

M. Canivez, curé de Saulzoir, est nommé Doyen de Gouzeaucourt.

ASSEMBLÉE ET BANQUET DU SAINT-HUBERT-CLUB DE FRANCE

Ainsi que nous l'avons annoncé, l'assemblée générale du groupe régional du Nord (départements du Nord, du Pas-de-Calais et de l'Aisne) se tiendra à Douai mardi 25 juin, à onze heures du matin, dans une des salles de l'Hôtel de Ville.

Cette réunion sera suivie, à midi et demi, d'un déjeuner servi par M. Broussard, et pour lequel la cotisation est fixée à 10 fr.

Pour tous renseignements, et notamment pour les adhésions et cotisations au banquet, s'adresser à M. Plouvier, avocat à la Cour d'appel, 7, rue des Wetz, à Douai, délégué du S.-H.-C. F. pour l'arrondissement de Douai.

COMICE AGRICOLE DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE

Programme des concours de Seclin

Samedi 29 juin. — Réception et classement des volailles et animaux de basse-cour, des produits agricoles, des produits d'industries agricoles ou d'industries auxiliaires et des travaux relatifs à l'enseignement agricole, des produits horticoles, des machines et instruments agricoles.

Dimanche 30 juin. — Réception et classement des animaux reproducteurs des races bovine, porcine, ovine et caprine ; Exposition générale de tous les concours précités ; Essais pratiques d'une égreneuse mécanique de lin.

A 10 heures précises, opérations des jurys des concours désignés plus haut. Banquet par souscription à l'Hôtel des Voyageurs, près gare, à 2 h. Prix : 5 fr.

Lundi 1er juillet. — Jusqu'à 9 heures : Réception et classement des chevaux. Le jury fonctionnera à 10 heures précises.

A 4 heures : Essais pratiques d'une égreneuse mécanique de lin. Exposition générale toute la journée.

LES MÉDAILLES DU SALON DES MUSICIENS FRANÇAIS

Sous la présidence de M. Henri Maréchal, inspecteur de l'Enseignement musical, le jury du « Salon des Musiciens Français » a procédé au vote des récompenses. En voici le résultat :

Premières médailles : MM. Marcel Bertrand, Lucien Chevaillier, Jean Béré (Niort), Lefèvre-Derodé (Reims).

Deuxièmes médailles : MM. C. A. Collin (Rennes), Eugène Cools, Mme Fleury-Roy, M. Fernand Masson, Mme Toutain-Grün,

Troisièmes médailles : Mlle Balutet, MM. E. Guyonnet (La Roche-sur-Yon), Albert Laurent (Armentières), Paul Le Flem, Georges Palanque (Chartres), Jean Pergola, Jacques Pillois.

Mentions : MM. Louis Ancel, Constantin-Gilles, Jean Cras (Toulon), Adolphe Dietrich (Dijon), Marcel Gennaro, Eugène Riégel, René Schidenhelm.

La distribution officielle des récompenses aura lieu au mois de novembre prochain, à la réouverture solennelle du « Salon des Musiciens Français ».

Les compositeurs qui désirent voir leurs œuvres figurer aux programmes du prochain Salon devront les adresser au Secrétariat général, 28, rue Nollet, Paris, du 1er au 25 octobre.

Un PRIMAIRE sous les verrous

A ARRAS

Lundi matin, se présentait à l'inspection académique d'Arras où, convoqué, il venait probablement s'expliquer sur les faits ci-dessous, un instituteur-adjoint à l'école Jean-Macé, de Liévin, Régis-Xavier Facon, 30 ans, originaire de Verquin, marié.

Ce que se dirent les supérieurs de M. Facon et lui, nous n'en savons rien. Ce ne dut pas être agréable aux oreilles de l'instituteur-adjoint.

L'entretien dura longtemps, car, très rapidement, M. Facon descendit la rue Baudimont, remonta non moins vite la rue Saint-Aubert, fila par les rues Ernestale et Gambetta jusqu'à la gare où il comptait reprendre le train de 12 h. 36 pour retourner sur le théâtre de ses exploits.

— Pardon, monsieur, lui cria près de la salle d'attente un personnage en civil qui n'était autre que M. le Commissaire central d'Arras, vous êtes bien M. Régis-Xavier Facon, 30 ans, etc...

Sur réponse affirmative, M. le commissaire central lui exhiba un mandat d'amener télégraphique contre un sieur Régis Facon, émanant du Parquet de Béthune.

Arrêté séance tenante, l'instituteur fut conduit devant M. le juge d'instruction. Celui-ci précisa les faits qui lui étaient reprochés, faits honteux.

L'instituteur, atterré par ce brusque dénouement de son voyage à Arras, hocha la tête à toutes les questions qui lui furent posées.

Il a été écroué en attendant son transfert à Béthune.

FÉDÉRATION DES Sociétés catholiques de gymnastique DU NORD

Le dimanche 30 juin aura lieu, à **LE CATEAU**, le neuvième Concours fédéral pour les sociétés des arrondissements de Douai, Valenciennes, Cambrai et Avesnes, sous la présidence de Mgr Delamaire, archevêque-coadjuteur de Cambrai.

Trente-cinq sociétés et deux mille gymnastes y prendront part.

Voici le programme :

De huit heures du matin à onze heures, sur le terrain de manœuvres, Concours de sections.

A midi, dans l'église paroissiale, Messe militaire.

A deux heures, Défilé.

A trois heures, sur le terrain de manœuvres, grande Fête de gymnastique (mouvements d'ensemble exécutés par les deux mille gymnastes, productions spéciales, pyramides).

Chez les Inscrits maritimes

M. Decoutter, secrétaire du Syndicat des Inscrits Maritimes de Dunkerque est rentré lundi à midi, du Havre.

La veille il avait assisté au Havre, à une réunion du Bureau de la Fédération Nationale.

Il a convoqué les Inscrits de Dunkerque à une assemblée générale qui aura lieu ce soir, mardi, à 7 heures.

M. Rivelli, secrétaire général de la Fédération communiquera à cette réunion les décisions prises par le Comité Central.

On croit qu'en présence de l'effervescence constatée chez les Inscrits, les dirigeants ont l'intention de précipiter le mouvement et de solliciter le concours des dockers pour faire aboutir les revendications de la Fédération.

L'explosion d'un tube d'hydrogène

A LA BASSÉE

Lundi matin, les experts, accompagnés du juge d'instruction, se sont rendus à La Bassée, chez M. Quémart, pour procéder à la vidange et au manométrage des tubes qui avaient été saisis et mis sous scellés.

Cette opération s'est faite normalement et sans le plus petit incident.

Chute d'un sapeur-aviateur

A DOUAI

Le sapeur-aviateur Dufour, 23 ans, né à Paris, qui est détaché au centre d'aviation militaire de Douai, volait lundi matin à la Brayelle, à 20 mètres de hauteur environ.

Soudain, une violente rafale de vent jeta l'appareil sur le sol. Le sapeur Dufour, par un hasard providentiel, s'en tira avec un coude luxé et des contusions. On l'a admis à l'hôpital militaire de Douai.

Le sapeur Dufour possédait le brevet de pilote civil n° 96.

Eventré par un taureau

A FLETRE

Un jeune homme de cette commune, Marcel Goudenhof, âgé de 20 ans, vient de subir une mort atroce.

Il se trouvait dans une pâture appartenant à son maître, M. Savage, cultivateur, lorsqu'un taureau, rendu subitement furieux, se rua sur lui tête baissée et lui planta ses cornes dans l'abdomen.

Le malheureux, relevé sans connaissance, expira peu après, malgré les soins qui lui furent prodigués.

Goudenhof devait prochainement faire son service militaire ; il était le soutien de ses parents, qui ont une nombreuse famille. On devine la désolation où les plonge ce malheur.

Les FÊTES de LILLE

La Journée de Lundi

La réception de la musique des équipages de la Flotte

Il ne fallait pas perdre espoir. Après la pluvieuse matinée de dimanche, l'incertaine, mais plus agréable après-midi, puis une soirée meilleure, nous avons eu une journée le lundi ensoleillée et qui a contribué à donner aux fêtes de Lille tout le succès qu'elles pouvaient avoir.

Aussi, dès le matin, de nombreux promeneurs circulaient en ville. Les sociétés musicales les plus éloignées n'étaient pas parties la veille et l'on rencontrait un peu partout des groupes de musiciens sous les uniformes les plus divers.

D'ailleurs une trentaine de sociétés lilloises devaient se réunir, avant dix heures, sur la place de la Gare pour recevoir avec la Municipalité la Musique des Equipages de la Flotte, en garnison à Brest, arrivée la veille.

A dix heures, il y avait donc devant la gare, les musiciens des Equipages de la Flotte, la musique du 43e avec son chef M. Mayeur, la musique des Sapeurs-Pompiers, celle des Canonniers Sédentaires, les Accordéonistes Lillois, les Sans-Souci, l'Orphéon de Moulins-Lille, l'Avenir Moulinois, la Chorale Orphéonique des P.T.T., les Trompettes des Halles, le Club Orphéonique Fivois, les Bardes, l'Harmonie mutuelle, les Enfants de Faidherbe, les Amis Réunis de Wazemmes, le Choral des XXX, l'Orphéon Saint-Maurice, l'Orchestrina Accordéoniste, l'Orphéon d'Esquermes, le Cercle Berlioz, les Orphéonistes Lillois, l'Espérance de Saint-Maurice, la Fanfare des Anciens Artilleurs, l'Original Club, l'Union du Centre, la Lyre Madeleinoise, la Chorale l'Union, le Cercle Mandoliniste, l'Octroi, la Fanfare du Sud, l'Emulation Chorale, la Lyre Amicale de Vauban, la Fanfare de Fives.

Toutes les bannières avaient été rangées devant le groupe des sociétés.

La place de la Gare et la rue Faidherbe étaient noires de monde. A toutes les fenêtres on apercevait des spectateurs.

Lorsque parut M. Dambrine, adjoint délégué aux fêtes, accompagné de M. Assoignon, secrétaire général de la mairie, et de M. Gaehlinger, commissaire central, toutes les sociétés exécutèrent un morceau de circonstance « Lille en Fête » que, monté sur un escabeau, dirigeait l'auteur, M. Richart.

Après les applaudissements et une reprise du morceau, le cortège se forma, précédé de gendarmes à cheval.

La musique du 43e, marchant en tête, jouait un entraînant pas redoublé, pendant que sur le passage des sociétés et surtout devant la musique des Equipages de la Flotte retentissaient acclamations et vivats.

Sur la Grand'Place, où la foule était considérable, l'ovation ne fut pas moins enthousiaste.

Le cortège suivit ensuite la rue Nationale, la rue de l'Hôpital-Militaire, la rue du Palais-Rihour, puis s'arrêta dans la cour de l'Hôtel-de-Ville, où la musique du 43e d'abord, la musique des Equipages de la Flotte ensuite, jouèrent des morceaux, parmi lesquels la « Marseillaise » et « Pour la Patrie », de M. Farigoul, chef des musiciens de la Flotte.

LA RÉCEPTION A L'HOTEL-DE-VILLE

Dans la salle des mariages, M. le Maire, entouré de MM. Laurenge, Liégeois-Six, Dambrine, Wauquier, adjoints, et de la plupart des conseillers municipaux, attendait les marins.

Ceux-ci furent présentés par M. Richart, qui fit leur éloge et celui de leur chef, puis M. le Maire prit la parole et prononça une allocution toute empreinte de cordialité et de sympathie.

M. le Maire souhaita la bienvenue aux hôtes des Lillois et leur dit combien ses concitoyens étaient heureux de les posséder pour quelques heures dans leur ville, heureux aussi de pouvoir entendre une phalange artistique de premier ordre.

La population lilloise, dit M. le Maire, apprécie d'autant plus la visite de la musique des Equipages de la Flotte qu'elle sait qu'elle ne se déplace que dans de grandes circonstances, lorsqu'il s'agit, par exemple, d'aller rehausser à l'étranger le prestige de la France.

M. le Maire fit encore allusion à la perte du « Vendémiaire » et après avoir parlé de la vie de sacrifice des marins, il termina en levant son verre à la musique des Equipages de la Flotte, à son chef, M. Farigoul, et à la marine française.

A l'issue de la réception, à onze heures et demie, le cortège se reforma pour conduire à l'Hippodrome les musiciens de la Flotte, toujours acclamés sur la place Rihour, dans la rue Neuve et la rue de Béthune, place Richebé, place de la République et rue Nicolas-Leblanc.

LE BANQUET

A l'Hippodrome, les musiciens firent une répétition des morceaux qu'ils devaient jouer en public, et à une heure, ils étaient dans les salons de l'hôtel Maréchal, où un banquet était préparé en leur honneur.

M. Charles Delesalle présidait, ayant à ses côtés, à droite, MM. Versini, directeur du Cabinet du ministre de l'Instruction publique, Lyon, Crépy-Saint-Léger, Wauquier, Gaudefroy, Duburcq, Assoignon ; à gauche, MM. Farigoul, Allain, Richart, Dambrine, Cuelenaere, Looten, Mayeur, etc.

M. le Maire, dans le toast qu'il porta, se plut à exprimer à nouveau la reconnaissance des Lillois pour les musiciens de la Flotte, et rappelant la visite à Lille, il y a quelques années, de la musique des Volontaires du Prince de Galles, il dit que si la visite des Anglais avait été agréable, celle des marins français l'est bien plus, et que leurs auditeurs ne devaient pas manquer de le prouver à l'Hippodrome, à la séance de l'après-midi, et sur la Grand'Place au concert du soir.

M. Richart remercia les musiciens et leur chef, M. le Maire et M. Dambrine, auquel il offrit une plaquette-souvenir en argent.

M. Versini se déclara enchanté de l'accueil cordial qu'il avait reçu à Lille et dit qu'il emporterait de la fête fédérale et du défilé de dimanche une impression inoubliable.

Enfin un vivat fut chanté en l'honneur des musiciens des Equipages de la Flotte.

LE CONCERT

Les Lillois ont tenu à fêter leurs hôtes ; ils sont accourus en foule à l'Hippodrome pour l'audition artistique que donnaient à quatre heures les marins. On se réjouissait à l'avance d'entendre cette musique des Equipages de la Flotte, qui passe pour une des meilleures de France, et dans la vaste enceinte, pas une place ne restait disponible sur les gradins.

Aux premiers rangs des chaises avaient pris place M. Delesalle, maire de Lille, M. Crépy-Saint-Léger, M. Duburcq, adjoints, un grand nombre de conseillers municipaux, les membres du Comité d'organisation des fêtes fédérales, etc.

Chez nos marins la valeur supplée au nombre. Ils ne sont que soixante et ils obtiennent d'admirables effets de sonorité. Bien des pupitres ne comptent que deux exécutants ; ils savent parler haut et ferme quand leur tour est venu d'entrer en scène. Il serait facile d'en multiplier les exemples : tel passage des « Impressions d'Italie », si l'on veut, ou encore le début de « Huldigungsmarsch », où les saxophones ont été admirables. Les solistes sont tous excellents.

Le chef, M. Farigoul, guide ses musiciens avec beaucoup de sûreté et de talent. Son interprétation est des plus intéressantes, toujours très vivante, parfois très originale et très personnelle. Il obtient de ses exécutants une perfection de détails qu'on peut difficilement surpasser.

Le programme était d'ailleurs du meilleur choix, et je sais gré, pour ma part, à la Musique des Equipages de ne nous avoir point accablé de ces morceaux de virtuosité, clinquants et creux, succès faciles auprès du populaire. Elle donnait exclusivement des transcriptions orchestrales de grandes et belles œuvres et poursuivait ainsi la tâche éducatrice qu'ont assumée déjà dans notre région nos sociétés locales.

Le concert débutait par l'ouverture du « Roi d'Ys », hommage rendu au grand musicien lillois. Les harmonies suaves en furent délicieusement rendues ; le beau solo de violoncelle était confié au cor anglais.

Un fragment de « Manon » obtint un légitime succès, Le prélude de « Lohengrin » rappela les frémissements éthérés des chenterelles ; un poème symphonique du chef lui-même, M. Farigoul, intitulé : « Mousse de Bretagne », fut salué d'ovations enthousiastes.

En fin de programme, la Musique de la Flotte donnait «Sigurd Jorsalfart», la belle suite de « Grieg », deux numéros des « Impressions d'Italie » dont les sonorités d'orchestre ont été merveilleusement traduites, et, pour terminer, l'ouverture de « Balthazar », page brillante de G. Masty, le regretté chef d'orchestre du Conservatoire de Paris.

Il fallait une « attraction » à juxtaposer à la Musique des Equipages ; on avait donc pensé à une audition chorale donnée par les Elèves Maîtresses (c'est le terme consacré, paraît-il) de l'Ecole Normale de Douai. Elles ont le nombre (deux cents environ), et rien n'était plus charmant que de contempler leurs longues théories en uniforme sombre. Elles ont du reste fort bien chanté et j'ai sincèrement admiré leur diction si nette et leur ensemble si parfait. Mais cela suffit-il à donner de véritables sensations artistiques ? Ce n'est, m'a-t-on répondu, que de « l'Art à l'Ecole », et je n'ai pas trouvé de réplique à cet argument si juste.

Leur programme était d'ailleurs très chargé. Vingt morceaux, c'est beaucoup pour une seule séance ; ce qui fait que l'audition se prolongea jusqu'à sept heures et demie.

Entre temps, on avait offert à Mme Bressolles, qui les dirige avec un talent quelque peu solennel, un objet d'art charmant, un bronze à M. Farigoul.

Et M. Delesalle était monté sur l'estrade pour remercier, au nom de la ville de Lille, M. Richart, président de la Fédération, et lui avait remis un souvenir de ces inoubliables journées musicales.

La distribution des prix

A L'ESPLANADE

Les vainqueurs des jeux populaires discutés pendant ces deux jours de fête ont reçu leurs récompenses au kiosque traditionnel de l'Esplanade.

La foule était, il nous a semblé, moins dense que de coutume.

MM. Dambrine et Duburcq, adjoints, MM. Désiré Danel, Coillot, conseillers municipaux, se trouvaient sur le kiosque.

Aucun incident sérieux à signaler. On entendit bien quelques vagues cris, et une musique joua même — quand tout le monde était parti — l' « Internationale » ; mais cela ne produisit aucun effet sur les auditeurs, et ces manifestations d'un goût douteux, et même quelque peu déplacées, restèrent absolument sans écho.

Pendant toute la distribution des prix, l'excellente Fanfare du Sud a exécuté, sous la direction de son chef, M. Thys, plusieurs pas redoublés avec accompagnement de ses clairons.

Voici le palmarès :

ARC AU BERCEAU

A la « Réjouissance », rue Gantois. — 1er prix, 125 fr. Alavoine, Société St-Ghislain d'Hellemmes ; 2e, 100 fr., Senet, des Francs-Archers de La Madeleine ; 3e, 75 fr., Morel, des Grands-Archers de Tourcoing ; 4e, 30 fr., Mariage, de la Société Clément à Thumesnil ; 5e, 25 fr., Créteur, de l'Alliance de Lille.

A « Sainte-Anne », rue Léon-Gambetta. — 1er prix, 125 fr., Laleman, de la St-Antoine d'Haubourdin ; 2e, 100 fr., Drouler, des Trois Rois de Loos ; 3e, 75 fr., Tredez, idem ; 4e 30 fr., Vangeem, de la St-Sébastien à Wazemmes ; 5e, 25 fr., Simonard, de la St-Martin d'Esquermes. — Médaille d'éloignement, Les Nouveaux Grands-Archers à Tourcoing. — Médaille de nombre, Les Francs-Tireurs de Wattignies. — Médaille de tenue, La St-Sébastien de Wazemmes.

TIR AU FUSIL-ARBALÈTE

Place de l'Arbonnoise. — 1er prix, 80 fr. Delhaye, de la Société Franche de Lille ; 2e, 70 fr., Boulogne, des Francs-Tireurs de Loos ; 3e, 60 fr., Liénard, de la Guillaume Tell à Lannoy; 4e, 45 fr., Débacker, des Cœurs Francs à Lille ; 5e, 35 fr., David, de la Société Franche à Lille ; 6e, 25 fr., Adriasse père, id. 7e, 20 fr., Dumortier, de la Guillaume-Tell à Lannoy ; 8e, 20 fr., Wanin, id. ; 9e, 20 fr., Caussin, des Amis-Réunis de Lille. — Prix des mouches, 25 fr., Werquin, des Amis-Réunis de Lille. — Au bas nombre, 15 fr., Dubus, des Cœurs-Francs. — Nombre : Les Cœurs-Francs de Lille.— Eloignement : Forest. — Tenue : Les Amis-Réunis de Lille.

JEU DE BOULE

Faubourg Saint-Maurice. — 1er prix, 100 fr., Duvivier, des « Amateurs de Quinine » ; 2e, 75 fr., Leleu, des « Sans Chagrin » ; 3e, 50 fr., Wanewerschelde, de l'Hospice général ; 4e, 25 fr., Taissy des « Macaroni » ; 5e, 15 fr., Delbecq, des « Intimes ».

Moulins-Lille. — 1er prix, 100 fr., Deruycker, de la « Société l'Imprimerie de Loos » ; 2e, 75 fr., Cuvelier, des Sourds et Muets de Lille ; 3e, 50 fr., Deschutter, de la Saint-Paul, à Haubourdin ; 4e, 25 fr., Laurent, de la « Société de l'Imprimerie de Loos » ; 5e, 15 fr., Laurent, de Lille.

Eloignement : Saint-Paul, d'Haubourdin. — Tenue : Hospice Général.

JEU DE BEIGNEAU

1er prix, 100 fr., Becmos Edouard ; 2e, 70 fr., Favier Charles; 3e, 60 fr., Lecocq Etienne ; 4e, 45 fr., Droulet Auguste ; 5e, 35 fr., Lachapelle Charles ; 6e, 25 fr., Deroubaix Louis ; 7e, 15 fr., Bouduin Jules ; 8e, 10 fr., Belperche Emile. — Eloignement : Espérance, d'Haubourdin. — Nombre : La Société Roger, de Loos.

JEUX DE BOUCHON

Prix offerts : 1er, 80 fr.; 2e, 60 fr.; 3e, 40 fr.; 4e, 20 fr.; 5e et 6e, 10 fr.; 7e et 8e, 5 fr.

Rue du Long-Pot. — 1er, Ernest Dumortier, des « Pauvres-Honteux » ; 2e, Mersman, des « Enfants de Gambetta » ; 3e, Robbe Jules, des « Amis de la Guinguette de Fives » ; 4e, Hibaude, id.; 5e, Vandaele, des « Mecks » ; 6e, Buisse, des « Forts de Malakoff » ; 7e, Marescaux, des « Mecks » ; 8e, Piens, des « Forts de Malakoff ».

Boulevard Victor-Hugo. — 1er, Chavatte, des « Amis du Ballon » ; 2e, Chevry, des « Fines-Moustaches » ; 3e, Deligne, des « Mille-Pattes » ; 4e, Stervart ; 5e, Duplouy ; 6e, Bal, des Mille-Pattes » ; 7e, Lemay, des « Fines-Pièces » ; 8e, Morel.

Faubourg de Béthune. — 1er, Vanghustem, des « Mal-Foutus » ; 2e, Tirlemont ; 3e, Veys, des « J'en suis sûr » ; 4e, Potié, des « Bons-Buqueurs » ; 5e, Cecchy, de l' « Union d'Ennequin » ; 6e, Pecque, des « Bons-Amis du Bau-det d'Or » ; 7e, Butiel, de la « Tonkinoise » ; 8e, Savary, des « Mal-Mariés ».

Rue des Bois-Blancs. — 1er, Maulard, de la « Jeunesse Excursionniste » ; 2e, Verbeke, des « Marquis de Canteleu » ; 3e, Calmens ; 4e, Lelong ; 5e, Plaete, des « Croques-Chique » de Canteleu ; 6e, Roggeman ; 7e, Vandendale ; 8e, Vanderstale, des « Marquis de Canteleu ».

Rue de l'Est. — 1er, Deschamp, de la « Jeunesse Fivoise » ; 2e, Claus, id. ; 3e, Vanhourderbecke, des « Tous-Nerfs » ; 4e, Pauweels, des « Têtes Fêlées »; 5e, Dubuis; 6e, Vandenbussche, des « Têtes Fêlées; 7e, Deschamps, de la « Jeunesse Fivoise »; 8e, Robbe, des « Risquons-Tout ».

(Ces prix n'ont pas été distribués à la suite d'une réclamation).

Rue Jeanne-Maillotte. — 1er, Delbart, des « Petites Tietes »; 2e, Classens ; 3e, Lateur, du « Club des Drôles »; 4e, Muselet, des « Petites Tietes » ; 5e, Vanfleteren, des « Amiteux » ; 6e, Delaval, des « Francs Buqueux »; 7e, Mus, des « Cent Kilos »; 8e, Vanhouryve, id.

Boulevard du Maréchal-Vaillant. — 1er, Faque; 2e, Scalens; 3e, Vanderhenden, des « Drôles »; 4e, Asiels, des « Enfants du Grand Bonheur »; 5e, Morels ; 6e, Debruyne; 7e, Cordonnier; 8e, Foucart.

Médaille d'éloignement : Les « Sans Tabac », d'Armentières. — Prix de tenue : Les Excursionnistes et les « Grandes Blagues ».

JEUX DE BOUCHON DU LUNDI

Prix de 60, 40, 25, 15, 10 et 5 fr.

Rue des Stations. — 1er, Verdier; 2e, Vercryse ; 3e, Nicaise ; 4e, Versteghel ; 5e, Ch. Dbondt ; 6e, Alphonse Sommelinck, tous des « Amis du Lundi ».

Avenue du Dunkerque. — 1er, Vancebahry, de la « Jeunesse de Canteleu »; 2e, Verbeke, des « Marquis de Canteleu »; 3e, Behague, des « Bricoleux Haubourdinois »; 4e, D'Halluin, des « Croque Chique », de Canteleu ; 5e, Dubois Paul, id. ; 6e, Hubert, des « Buqueux au Pied ».

Rue Roland. — 1er, Angelus, du « Club des Drôles » ; 2e, Kerkove Albert, Avenir des « Francs Buqueurs»; 3e, Matton Maurice, des « Fines Moustaches » (faubourg des Postes); 4e, Veys Louis, des « J'en suis sûr »; 5e, Devreye, des « Bouchons d'Or »; 6e, Vandeputte, de Lille.

Quai du Wault. — 1er, Empis Ch., des « Petites Tietes »; 2e, Deschamps Ferdinand, « Jeunesse Fivoise »; 3e, Bayourt Paul, des «Boutadores »; 4e, Orélio, id. ; 5e, Derlynck Achille, id. ; 6e, Dumortier Eug., « Fort Malakoff ».

JOUTE SUR L'EAU

1er prix, méd. d'argent et 80 fr., Jules Devaux ; 2e, 50 fr. Henri Marquilly ; 3e, 40 fr., Charles Donck ; 4e, 25 fr., J.-B. Thuychaverts; 5e, 15 fr., Pierre Devos ; 6e, 10 fr., Emile Chanoine.

BASCULE HYDRAULIQUE

Prix de 50, 35, 25 et 15 francs.

Les Bleus de la rue des Ecoles. 1er, Ch. Derycke ; 2e, Louis Dumont; 3e, Ch. Dubois; 4e, Pierre Monbaillieu.

Les Blancs de la rue Fontaine-Delsaux. — 1er, Henri Vandeville ; 2e, Adrien Veackens ; 3e, Eugène Vinuy ; 4e, Félix Camus.

Les Rouges de la rue du Vieux-Faubourg. — 1er, Victor Dubois; 2e, Georges Moncheaux; 3e, Désiré Moncheaux ; 4e, Arthur Brackmans.

JEU DE BAGUES SUR L'EAU

1er, Alfred Lefebvre ; 2e, Auguste Bruyls ; 3e, Guillaume Heusden ; 4e, Edgard Thonet.

CONCOURS DE BILLON

1er prix, 40 fr., Daudrumez, de La Madeleine ; 2e, 30 fr., Descarnel, de Lille; 3e, 15 fr., Couchot, de Ronchin.

JEU DE JAVELOT

1er, 30 fr., Henri Leclercq ; 2e, 25 fr., Auguste Lusse ; 3e, 20 fr., Henri Six ; 4e, 15 fr., Morlinghem ; 5e, 7 fr., Mayer ; 6e, 3 fr., Roger.

Les Concerts

Malgré les menaces d'un ciel resté inclément, les Lillois se sont portés en foule, lundi soir, vers les kiosques où devaient se donner les concerts.

L'affluence fut particulièrement grande sur la Grand'Place. A 9 heures du soir, il y était absolument impossible de circuler.

Et ceux qui préférèrent cet emplacement

Cours des Marchés à terme en laines, cotons et cafés, du 17 juin 1912

Roubaix-Tourcoing T.U.

MOIS	COTE précéd.	COTE 11 h. 30 Roub.	COTE 4 h. 30 Tourc.	OFFRES achet.	OFFRES vend.
Juin	5 75	—	5 75	—	—
Juillet	5 75	—	—	—	5 77 1/2
Août	5 75	—	—	—	5 77 1/2
Septembre	5 75	5 75	5 75	—	—
Octobre	5 70	—	—	—	—
Novembre	5 70	5 75	5 75	—	5 75
Décembre	5 70	5 72 1/2	5 70	5 70	5 72 1/2
Janvier	5 70	5 72 1/2	—	—	5 70
Février	5 67 1/2	5 70	5 70	—	5 70
Mars	5 67 1/2	5 70	5 70	5 67 1/2	—
Avril	5 67 1/2	5 70	5 67 1/2	—	5 67 1/2
Mai	5 65	5 70	5 67 1/2	—	5 67 1/2
Tendance					
Ventes			435 000 k.		

MOIS	Anvers T.B. COTE de 11 h. 30 précéd	jour	soir	Le Havre Laines Mérinos COTE 4 h. 45 précéd	jour	soir	Le Havre COTONS précéd	jour	soir	Le Havre CAFÉS précéd	jour	soir
Juin	5 775	5 80	5 80	169	169 50	169 50	79	79	79 12	86 25	85 50	85 50
Juillet	5 725	5 75	5 75	170	170 50	170 50	78 75	78 75	78 75	86	85 25	85 25
Août	5 725	5 725	5 725	171	171 50	171 50	79	79 12	79 12	86 25	85 75	85 75
Septembre	5 725	5 725	5 725	172	172 50	172 50	79	79 12	79 12